

MI

IT'S



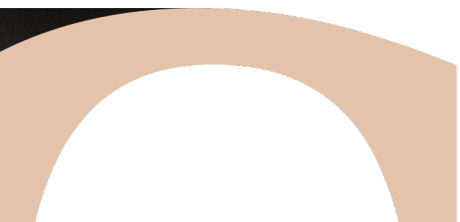


MUSES

Création 2018

Concert chorégraphique pour
deux pianistes et deux danseuses





est en 1991 que sont posés les jalons de la Compagnie Révolution Dance, initialement imaginée sous la forme d'un collectif de jeunes artistes. En animant cet espace de rencontres et de partage où les influences de chacun se croisent et se nourrissent mutuellement, les jeunes artistes revendiquent un décloisonnement du champ chorégraphique. Au fil des années, leurs identités artistiques voyagent, s'enrichissent, se singularisent et tout naturellement leurs convergences artistiques diminuent.

A partir de 2001, le collectif devient une compagnie, portant dorénavant la seule signature d'Anthony Egéa. L'année qui suit, la compagnie ouvre les portes de la première formation professionnelle pour des interprètes hip hop en France. Une formation d'interprètes polyvalents, prêts à aborder le travail d'écriture d'Anthony Egéa. L'activité du centre de formation s'intensifie très rapidement et le répertoire de la compagnie s'étoffe, avec des propositions artistiques qui abordent des sujets dits de "société", comme la place de la femme dans le hip hop (**Amazones, Soli 2**), le métissage des esthétiques (**Tryptique, Urban Ballet, Clash**), des cultures (**Rage**) ou encore des arts (**Les Forains, Anima**). Le fourmillement incessant d'idées d'Anthony Egéa pousse la compagnie à se réinventer continuellement, et invite le public à traverser de nouvelles passerelles entre les esthétiques. Elle surprend par l'ouverture de ses repères chorégraphiques, dans une recherche continue d'harmonie entre symétrie et déséquilibre, douceur et urgence, continuité et modernité... En 2016, la compagnie s'installe dans son nouveau lieu, Le Performance, qui centralise désormais toute son activité: un espace de travail de l'équipe administrative, la formation professionnelle, un espace dédié à la création et à l'accompagnement des jeunes compagnies et une école des danses dédiée à la pratique amateur.



deux pianos ou à quatre mains...

Un beau jour d'été au Théâtre de Brive La Gaillarde, je découvre le duo féminin de pianistes, Duo Jatekok, composé de Nairi Badal et Adélaïde Panaget.

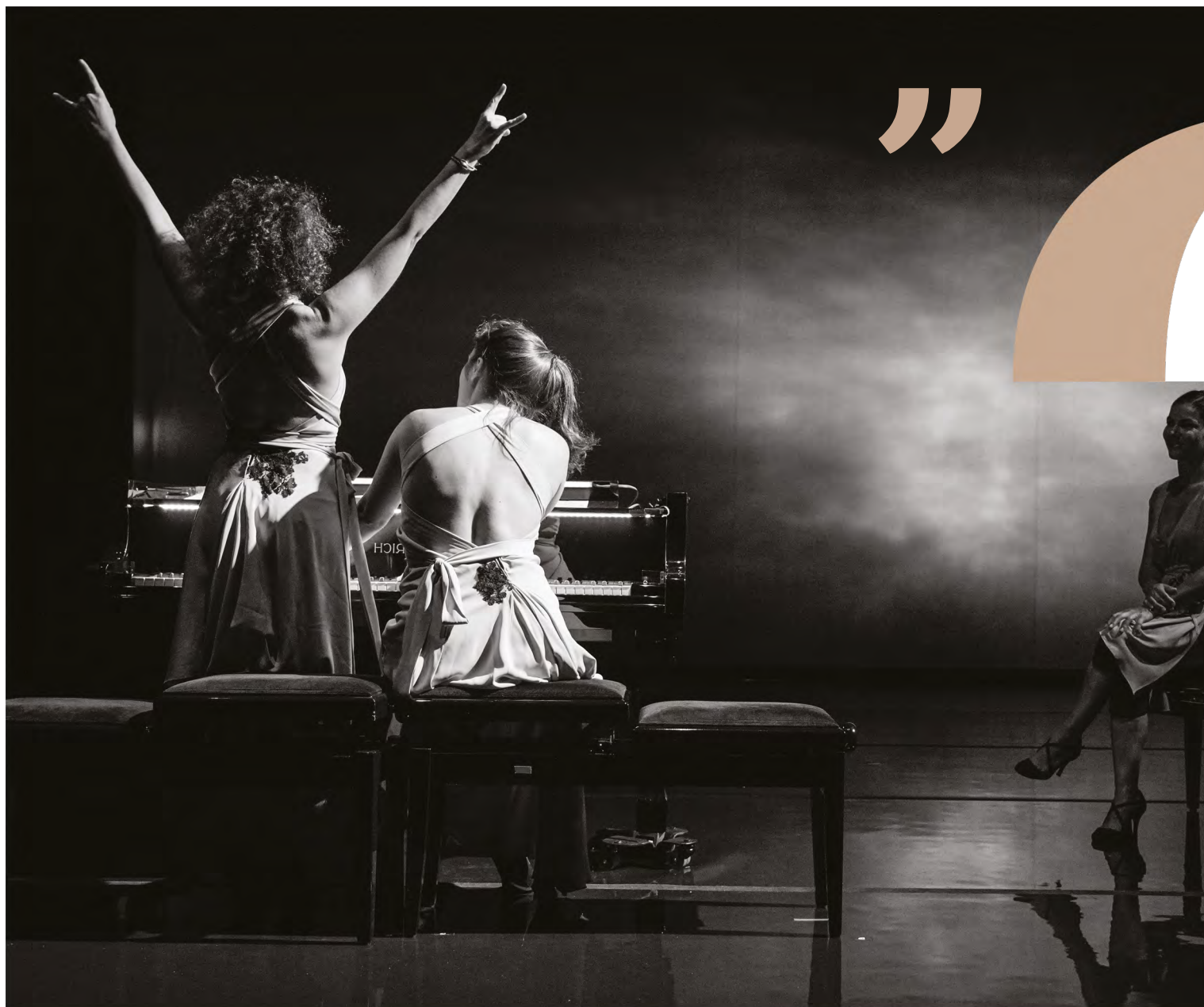
Interprétation éclatante, aisance singulière des corps face à la lumière, sensibilité musicale...

A deux pianos ou à quatre mains, j'en suis sorti ému, notamment par la suspension de certaines notes... Envoûté !

J'associe à ce duo génial deux breakeuses de haut vol, spécialistes de cette danse qui compose avec le sol des figures et des jeux de jambes très virtuoses. Un décalage propice à révéler la grâce, l'élévation de cette danse enracinée au sol ?

Il y a une sorte de connexion qui s'instaure entre ces arts, un échange d'univers qui donne à voir et à écouter de manière différente.

Le programme musical, qui sera composé de pages célèbres de la musique classique, sera ponctué des interventions de Franck 2 Louise (compositeur complice de longue date) à des moments significatifs, pour des décalages électroniques surprenants. Une transposition de ces oeuvres dans le monde numérique d'aujourd'hui.





e projet est la continuité d'une démarche de composition et d'une certaine image de la danseuse hip hop que j'avais amorcée dans Amazones et Soli 2. C'est ma part féminine, ma passion féminine, une déclaration d'amour... Des femmes qui m'inspirent, me séduisent, me font rougir... Elles ont cette puissance, cette fragilité, cette folie qui me fait vaciller. Elles sont ma sensibilité, connaissent mes forces, mes déviances et me proposent l'idéal.

Oui ! elles sont ces muses qui agissent sur moi comme un aimant créatif et me donnent envie de les sublimer.

Les oeuvres musicales choisies déroulent un tapis de danse idéal pour traverser les états de corps et caractères que je veux mettre en scène.

Prélude à l'après-midi d'un faune est une danse animale, reptilienne où les corps glissent, s'imbriquent pour laisser apparaître des formes étranges et des compositions picturales. Une danse à même la peau portée par la sensualité envoûtante de la musique de Debussy et une transposition du faune de Ninjisky en mante religieuse. Deux bgirls qui deviennent le temps d'un prélude des sylphides charnelles, géométriques, inquiétantes.

Dans **Danse Macabre** de Camille Saint-Saëns ce sont les pianistes qui prennent corps, à 4 mains, dos au public pour voir le squelette bouger et les muscles vibrer. Une chorégraphie pianistique où la partition résonne dans les hauts du corps, un tableau de dos où les doigts glissent, apparaissent, disparaissent...

Cet extrait de **Carmen** c'est l'arme et la beauté fatale ! Le talon qui claque, le regard qui te défie et te désarme. Des toreros au féminin qui évoluent dans un breakdance de caractère avec des bras imbibés de voguing, de krump, dans une mise à mort de l'énergie. Une gestuelle sanguine, séductrice, virtuose où la beauté excelle.

Le Boléro c'est une expérience qui disjoncte, un virus qui dérègle la partition, une version électro rock expérimentale à travers un champ de bataille féminin. On y trouve une gestuelle minimaliste de *finger tutting*, un passage en revue de mouvements graphiques sophistiqués qui balayent les compartiments du corps. Un concert « bolérique », bordélique qui saccage notre mémoire collective du Boléro. Pardon Mr. Ravel !

Un concert chorégraphique où les pianos prennent l'espace, la danse caresse le clavier, les pianistes s'abandonnent aux mouvements et les arts s'imbriquent...





élayer les genres pour permettre un éclairage nouveau de la musique classique fait partie de l'Adn de notre duo.

Le défi de la rencontre entre classique et hip hop

Ainsi, lorsqu'Anthony Egea nous a contactées pour nous parler de son projet de « concert chorégraphique entre classique et hip hop », nous avons été tout de suite enchantées par cette idée. Enchantées mais également intriguées et challengées car faire danser sur de la musique classique relève d'un certain défi. Il nous fallait en effet trouver des pièces musicales qui puissent à la fois inspirer Anthony, trouver un équilibre entre les pièces dites de répertoire et des pièces plus modernes et ensuite agencer le tout dans une cohérence qui permette au spectateur de voyager à travers nos deux univers d'une manière intelligente et subtile.

Construction musicale du concert

Anthony a de suite accroché à notre présence féminine sur scène face à ces deux montres scéniques que sont deux pianos à queue. A partir de cette idée de féminité sur le plateau s'est construit ce concert chorégraphique **Muses**. Sensualité, douceur, pudeur, impulsivité, sauvagerie, inspiration ! Tant de mots qui décrivent la femme et qui nous ont permis de choisir les pièces musicales. Le public passera ainsi de la douceur et de la suavité du Prélude à l'après midi d'un faune de Debussy à l'énergie et la rudesse de Carmen de Bizet/Liszt ou encore au rythme inexorable du Boléro de Ravel.

Une synthèse entre deux genres

Afin de redonner un éclairage nouveau à ces pièces si connues, l'association avec le travail du DJ Frank2Louise nous a paru à tous les trois extrêmement pertinente. Ce concert chorégraphique permet donc une synthèse entre deux genres qui de prime abord paraissent très éloignés, mais qui grâce à la chorégraphie d'Anthony Egea, au travail de nappe sonore de Frank2Louise et l'interprétation et la performance de deux musiciennes et deux danseuses permettra au public d'apprécier d'une manière nouvelle et originale la musique classique et la danse hip hop.

Näiri Badal &
Adelaïde Panaget





n 1984, Anthony Egéa découvre la danse hip-hop. Sensibilisé à de nombreuses techniques, il parfait sa formation à l'Ecole Supérieure Rosella Hightower de Cannes grâce à l'obtention de la bourse chorégraphique du Ministère de la Culture en 1996. Une année plus tard, il est également lauréat de la bourse Lavoisier du Ministère des Affaires Étrangères qui lui permettra de suivre une formation au Dance Theater de Alvin Ailey à New York.

En 2001, avec la création de **Tryptique**, et en 2003, avec la création d'**Amazones**, Anthony Egéa concourt à ouvrir la danse hip-hop vers de nouvelles voies. Ces créations seront pour lui l'occasion de montrer au public que le hip-hop ne se cantonne pas aux stéréotypes de genre et d'esthétique. Doué d'un esprit subversif, il crée **Soli** en 2005 et **Urban Ballet** en 2008, créations qui assoiront l'identité de la compagnie Révolution. En 2010, il écrit la pièce **Tétris** pour le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux et en 2011 le spectacle **Middle** pour le Beijing Dance Theater. Suivront **Clash**, révélant une esthétique plus contemporaine en 2009 et **Rage**, un travelling sur une Afrique contemporaine, en 2012. En 2013, il s'adresse aux plus jeunes en proposant à travers **Dorothy** une lecture revisitée du Magicien d'Oz et en 2014 il met sur scène les délices et les délires du clubbing avec **Bliss**. Avec **KreuZ** en 2016 il soutient l'émergence d'un chorégraphe comorien, en adoucissant l'urgence et l'instinctivité du krump sur scène, et cette même année il répond avec fantaisie et enthousiasme à la demande de l'Opéra de Limoges de remettre au goût du jour **Les Forains** d'Henri Sauguet.

Aussi a-t-il choisi les voies de la transformation, pour au fil des pièces et des projets remettre en question le mouvement en développant des formes hybrides, qui s'écartent des conventions et des attendus. Habité par la fulgurance de l'instable et de l'inconnu, Anthony Egéa se livre incessamment à de nouvelles expériences.



es deux filles du duo Jatekok ont tout

pour elles : rigueur dynamique et verve expressive, clavier prolixe et toucher polyglotte, et plus que tout, une manière d’osmose jubilatoire.

Le Monde

C’est en 2007 que Naïri Badal et Adélaïde Panaget forment officiellement leur duo et interprètent sur le conseil de Claire Désert une pièce contemporaine de Kurtág : les Játékok. Une oeuvre qui cristallisera leur entente, faite de petites miniatures lyriques, contemplatives, pleines d’émotion et de sensibilité. Jatekok, « jeu » en hongrois, une idée qui fera leur signature. Lauréates de deux grands concours internationaux pour duo de pianos, Rome en 2011 et Gand en 2013, elles construisent un répertoire à l’image de leur dynamisme et de leur expressivité. Leur premier album **Danses** est unanimement reconnu par la presse et le duo va le présenter dans de grands festivals et des scènes importantes de la musique classique : le festival de la Roque d’Anthéron, les folles journées de Nantes, l’Opéra de Varsovie, la Cité de la Musique à Paris, le musée Dvorak à Prague, l’auditorium del Massimo à Rome...

Au-delà de l’interprétation de pièces classiques devant des publics avertis, le Duo Jatekok aime à faire partager son amour d’un art parfois difficilement accessible au plus grand nombre. C’est ainsi qu’elles multiplient les occasions pour construire des liens originaux avec le public, que ce soit en prenant le micro pour expliquer l’origine d’une pièce ou l’histoire d’un compositeur, interpréter **Casse-Noisette** avec Marina Sosnina, dessinatrice sur sable, ou encore illustrer **Le Petit Prince** accompagné du comédien Julien Cottureau.

Naïri Badal et Adélaïde Panaget trouvent un chemin vers un public qui reconnaît leur sincérité, leur simplicité, leur talent et leur authenticité. Jatekok : jouer du piano, avec le piano, à quatre mains, à deux pianos, classique, contemporain, avec le public, avec d’autres musiciens, d’autres artistes. Jouer, c’est l’essence de leur duo.



é à Saint-Denis (Seine St Denis) en 1966, Frank Begue dit Frank2Louise est un chorégraphe et compositeur autodidacte d'origine franco-espagnole.

Depuis son irruption dans le paysage chorégraphique hexagonal en 1983 aux côtés de Sydney (**H.i.p-H.o.p** TF1), il focalise son travail et ses recherches sur la « musicalité du mouvement », transmet la danse en vue d'investir les théâtres pour accomplir le passage de la « rue » à la scène dès le début des années 90 et faire gagner ainsi ses lettres de noblesse à cette culture populaire.

Par la suite, il développe à l'aide de nouvelles technologies (capteurs de mouvements sur danseurs), un moyen d'écrire la danse et la musique au même instant à travers ses pièces qui lui vaudront la reconnaissance des institutions culturelles. D'ailleurs le « 2 » de Frank2Louise était à l'origine un « De », un clin d'oeil aux clichés « Banlieusard vs Élités ».

Depuis 25 ans, il signe les bandes originales de spectacles chorégraphiques pour des compagnies comme Aktuel force, Käfig, Révolution, Kadia Faraux, Trafic de Styles, Freestyles, Jessica Noita, Farid Berki...

Son esprit avant-gardiste dans son univers musical éclectique et singulier, l'amène à rencontrer et collaborer avec des réalisateurs de films dès les années 2000. Ceci lui permettra ainsi de donner une dimension cinématographique à ses compositions pour le spectacle vivant.

Son originalité réside dans la fusion de plusieurs courants musicaux ayant baigné son enfance, mêlant groove électronique à une écriture harmonique plus orchestrale.

Il a reçu plusieurs prix, notamment un Bayard d'or au Festival international du film francophone à Namur, pour la meilleure musique de film, dans **Itinéraire** de Christophe Otsenberger en 2005.

Il a également été nommé en 2016 pour la cérémonie des Césars et pré-sélectionné aux Oscars en 2017 pour le court métrage d'animation **Sous tes doigts** de Marie-Christine Courtés.

La danse reste pour lui le meilleur moyen d'exprimer sa texture musicale.

Direction artistique et chorégraphie : **Anthony Egéa**
Direction musicale : **Adélaïde Panaget & Naïri Badal**
[Duo Jatekok]

Création musiques électroniques : **Frank 2 Louise**
Scénographie et lumières : **Florent Blanchon**
Costumes : **Hervé Poeydomenge**
Assistante chorégraphe : **Sonia Appel**
Confection costumes : **Opéra de Limoges**

Interprètes :
Piano : **Naïri Badal & Adélaïde Panaget**
Danse : **Emilie Schram & Emilie Sudre**

Production : **Compagnie Révolution**

Coproducteurs : **Théâtre de Gascogne - scènes de Mont de Marsan, L'Odyssée - Scène conventionnée à Périgueux, Théâtre de Suresnes Jean Vilar, Opéra de Limoges, Le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val de Marne, l'OARA - Office Artistique Région Nouvelle-Aquitaine.**

Accueil en résidence : **Théâtre de Gascogne, scènes de Mont de Marsan, Cuvier de Feydeau - Ville d'Artigues-près-Bordeaux, Le Moulin du Roc - scène nationale de Niort, Cinéma-Théâtre Le Parnasse - Ville de Mimizan, Centre Culturel des Carmes - Ville de Langon, Pôle en Scènes - Pôle Pik à Bron.**

Aide à la création : **Ville de Bordeaux, Département de la Gironde, Région Nouvelle Aquitaine, DRAC Aquitaine**

Programme musical :
Prélude à l'Après-midi d'un faune - Claude Debussy
Carmen - Georges Bizet
Muse amoureuse - Souleymane Diamanka
Danse macabre - Camille Saint-Saëns
Boléro - Maurice Ravel

Crédits photos : **Pierre Planchenault**
Durée : **55 minutes**

En partenariat avec **Feurich.**

Compagnie Révolution / Anthony Égéa

Le Performance, 6 rue Ramonet

33000 Bordeaux (France)

www.cie-revolution.com

www.facebook.com/cierevolution/

Diffusion : **Roxana GHITA**

+33 (0)5 56 69 71 76

production@cie-revolution.com



